

Ses diplômes ne l'avaient pas préparé à prendre en charge la promotion économique et sociale de la paroisse, mais sa largeur de vue et son optimisme en firent un énergique propagateur des "Unions" et "Coopératives" diverses qui firent évoluer la génération actuelle vers le progrès.

En chrétien consciencieux, mon père assumait pleinement son devoir de patriote. Il se souciait beaucoup de son rôle en politique, même si, à la maison, il ne fallait pas parler "politique" sur n'importe quel ton. Aux temps des élections, des "débats" s'organisaient où mon père ne le cédait à personne en éloquence. Son cousin Charles en sait quelque chose, lui qui me disait: "Ton père et moi différons souvent d'avis: ce qui rendait les discussions encore plus intéressantes! Papa avait le don de convaincre puisque souvent il gagnait la cause de ses idées, sinon toujours celle de son candidat de comté.

Chacun était libre d'opter pour les idées politiques de son choix; mais, chacun devait aussi respecter les idées des autres. Un garçonnet l'apprit sans ambage le jour où il avait eu l'audace enfantine d'afficher au mur la photo d'un chef politique fort suspect de son temps... "Tu garderas pour toi-même tes idées politiques, à l'avenir", dit mon père, en lui enjoignant de descendre l'affiche.

Dans le compte de l'hospitalité, on sait de quel riche patrimoine avait hérité mon père. Aussi bien, ouvrait-il larges ses portes à tout venant. Si quelqu'un arrivait à l'heure des repas, il les invitait chaleureusement à partager: "Tel que c'est, ce n'est pas fameux! Mais il y en a en masse!" Et plus d'un, qui se disait gêné d'arriver à pareille heure, finissait par se mettre à table.

La joie qu'il avait de recevoir toute la parenté des Etats-Unis, l'été, n'échappait à personne. Il se sentait honoré par ces visiteurs, et s'enrichissait dans les conversations avec ses hôtes. Il recevait de même en pension, les employés du "Drudge" qui venaient creuser le chenal; il les traitait avec grand respect et fraternité même s'il ne partageait pas les mêmes croyances religieuses qu'eux.

En parlant de sa générosité de coeur, je ne puis passer sous silence le rôle que Papa a assumé auprès d'un neveu qui eut la douleur de perdre son père très jeune. Il ne se contenta pas de donner de bons conseils à ce neveu et de lui montrer à se débrouiller sur la ferme, mais il prenait sur ses charges d'effectuer lui-même certains travaux qu'il jugeait trop durs pour un jeune de son âge: couper le grain, arracher les patates, dompter les chevaux, etc.

Jeune, ce neveu trouvera en son oncle un père attentif à tous ses besoins; et toujours, il gardera le même titre aux attentions de mon père. Cette affection filiale pour son oncle, s'exprimera ouvertement au matin des funérailles de mon cher Papa, "son deuxième père".